

sieurs Ferguson et Irving et répondit par des personnalités et des injures aux arguments de ses adversaires.

NOUVELLES D'EUROPE.

ARRIVÉE DU BRITANNIA.

La malle du 19 mai apportée par le Britannia est arrivée en cette ville samedi dernier. Les nouvelles commerciales sont de la plus grande importance.

Le Liverpool Mail dit que jamais dans aucun mois de mai la récolte n'eut une plus belle apparence; on a tout lieu de croire qu'elle sera abondante et qu'elle réparera les désastres de la famine.

Le ministère whig a été un peu malheureux dans ses principales mesures en Parlement. La loi des pauvres d'Irlande a perdu les élanes qui faisaient sa force.

En France un changement partiel du ministère a eu lieu. M. Lacave-Laplagne ministre des finances, M. Moline St-Yon, ministre de la Guerre, M. DeMaack ministre de la Marine ont été remplacés par M. le duc de Montebello lieutenant général Trezel et M. Jayr.

Il y a un changement radical dans le ministère en Portugal. La Reine a accepté les termes d'arrangement proposés par le gouvernement anglais.

ANGLETERRE.— Il est aujourd'hui certain que le parlement britannique sera dissous d'ici à un mois au plus tard; la décision en a été prise dans un conseil de cabinet tenu vendredi de la semaine dernière au Foreign-Office.

Lord John Russell a déclaré péremptoirement qu'il ne pouvait accepter le bill avec les mutilations que la chambre haute y fait subir, et la chambre des communes parait disposée à le seconder.

Un nouvel acte de Pie IX donne en ce moment au peuple romain, un nouveau sujet d'espérance; il ne s'agit rien moins que de réunir à Rome des représentants des diverses provinces, chargés de discuter avec le gouvernement des affaires administratives, et de l'aider dans les mesures à prendre pour l'amélioration du sort des populations.

Cet acte, outre qu'il est un acheminement vers de véritables institutions représentatives, promet, dès à présent, aux Etats romains, une bonne administration provinciale. Aussi la circulation du cardinal Gizzi a-t-elle excité un enthousiasme extraordinaire.

Des démonstrations semblables se préparaient dans toutes les villes des Etats romains. On écrit de Bologne, le 25 avril: "On assure que Pie IX a adopté et sanctionné, le 22 au soir, la mesure relative à l'institution d'une garde nationale pour tout l'Etat."

LA SESSION PARLEMENTAIRE.

Enfin, le public est en possession de tous les détails de la question de l'orateur, et certes ces détails et la conduite du ministère dans toute l'affaire lui font bien peu honneur. La Gazette de Montréal a belle grâce de chanter victoire, quand les amis même du cabinet rougissent de lui, déclarent qu'il a commis une grosse bêtise et quand on sait parfaitement bien que l'immaculé M. Draper a donné son opinion que le siège de sir Allan McNab était vacant. Il n'y a aucun doute que sans l'appui que l'opposition a donné à l'orateur, son siège eût été déclaré vacant. C'était l'intention de l'administration; on peut donc considérer le résultat de la séance de vendredi dernier comme une honteuse défaite pour le cabinet.

Nous avons admiré durant toute la séance le tact profond et l'habileté de M. Baldwin, qui a si bien su tirer parti de toutes les circonstances de cette affaire, et de l'autre côté on ne pouvait s'empêcher de sourire de pitié en voyant la résistance des ministres à faire connaître la vérité. Suivant les énergiques expressions du Transcript; le plaidoyer d'irrégularité des procédés qu'offrit le ministère ne pouvait couvrir la bassesse de sa conduite à refuser les explications qu'il était en son pouvoir de donner. Pourquoi faire du mystère d'une affaire qui après tout, était facile à éclaircir? Leurs tentatives pour empêcher l'enquête que leur propre folie avait provoquée, ont seulement rendu leur position plus ridicule encore!

Quelle triste figure a fait M. Daly vendredi soir! En vain M. Viger a cru pouvoir arrêter l'interrogatoire du Secrétaire Provincial; M. La Fontaine a fait voir au vénérable M. qu'il était comme toujours en contradiction avec lui-même et que cette fois encore sa longue expérience parlementaire était en défaut. M. Daly a été examiné et bon gré malgré la vérité a dû sortir. M. Daly sur la sellette nous faisait l'effet d'un pauvre diable accusé d'avoir volé des poules, à qui un avocat chicaneur, aurait suggéré des réponses évasives.

Le ministère a été bien battu sur la question de l'orateur, si bien battu qu'aujourd'hui il doit être assez embarrassé du siège de Simcoe que M. Robinson occupe illégalement.

La Gazette de Montréal a beau entonner un chant de triomphe et annoncer le ralliement des forces ministérielles, nous croyons que le sort du cabinet n'est rien moins que problématique. Les blunders, les gaucheries, l'ignorance, l'incapacité des membres qui le composent ne sont pas des garanties de durée et d'existence. Aussi quoiqu'on en dise, des velléités d'indépendance se manifestent au sein du parti ministériel. Plusieurs de ses membres répudient la solidarité de sa politique et se lassent des humiliations du cabinet qui retombent sur eux.

L'administration donne tout pour conserver le pouvoir, places, honneur, argent; elle gouverne par et pour ses amis, et ses amis même la condamnent! Cela n'est plus tolérable, et nous concevons parfaitement le mot échappé il y a quelque temps à M. Draper en parlant de ses collègues. Ces messieurs commencent à m'embêter.

Quel malheur de voir l'administration du pays en de telles mains! Comment un ministère ainsi composé peut-il diriger les affaires vers un but quelconque? Etre chaque jour ébranlé, disloqué, rajusté, décomposé, recomposé, vivre au jour le jour, et ne rien faire, n'est-ce pas là la vie du cabinet depuis la résignation des ex-ministres? et quelles sont les conséquences, les effets, les résultats d'un pareil état politique? Point de stabilité dans les hommes, point de stabilité dans les choses, un sable mouvant qui menace d'emporter avec lui notre prospérité, nos lois, notre fortune, notre bonheur, une horrible confusion, un gaspillage honteux de nos revenus, enfin une défiance générale et trop fondée.

LA SÉANCE D'HIER SOIR.—Un grand nombre de pétitions ont été présentées à la chambre et entre autres plusieurs demandant des amendements au bill d'éducation, par M. Laurin.

M. Cayley a demandé d'ajourner à aujourd'hui les débats sur l'adresse, afin de permettre aux ministres et à leurs amis de considérer les amendements de M. Baldwin. Accordé.

M. Duggan a demandé que les correspondances ministérielles qui ont été lues avec quelques messieurs possédant la confiance de la majorité des habitants du Bas-Canada depuis le 1er janvier 1847, fussent mises devant la chambre. M. Gowan seconde la motion.

M. La Fontaine dit qu'il était bien aise que ces correspondances fussent publiées, et suggéra que la motion fut amendée de manière à comprendre toutes les correspondances depuis la dernière session. La suggestion de M. La Fontaine fut adoptée.

M. Laurin présente un bill pour régler la profession notariale. Un autre pour rappeler les ordonnances concernant les chemins d'hiver. M. Christie présente 4 bills et la chambre s'ajourne.

NOUVELLES LOCALES.

Arrivée d'émigrants.—Les steamers Québec, Queen et Rowland Hill sont arrivés au port hier directement de la Grosse-Isle. Le Québec avait 1000 passagers, la Queen 850 et le Rowland Hill 490, formant en tout 2320, tous d'Irlande.

Les nouvelles de la Grosse-Isle annoncent beaucoup de maladie. Une commission composée des Drs. Campbell, Painchaud et McDonnell de Montréal a été envoyée pour s'enquérir, etc.

Le nombre des émigrants arrivés en cette ville est de 6,000 dont 3,500 sont arrivés aux sheds et 2,500 sont partis. Il y a bien peu de cas de maladie à Montréal et il reste 150 émigrés aux sheds.

LA FÊTE-DIEU A MONTRÉAL.— Cette belle fête du culte catholique a eu lieu cette année avec une pompe et un éclat inaccoutumés. Le temps était magnifique. L'imposante procession a défilé par les rues Notre Dame et St. Paul à travers une double haie d'arbres verts, de drapeaux, de croisées ornées de fleurs, festonnées de guirlandes où se pressaient des visages épanouis de joie et de bonheur à la vue des éblouissantes cérémonies de notre religion. La foule pieuse et recueillie qui suivait le St. Sacrement prouvait la foi vive du peuple pour le culte et les vieux usages de ses pères. Tandis que la procession de la ville avait lieu, une autre circulait aux environs de l'Eglise St. Jacques non moins brillante et pompeuse.

Parmi les passagers du Britannia se trouvaient la très-honorable comtesse d'Elgin, accompagnée de son frère et de sa sœur, lord Durham et lady Louise Lambton. Les nobles voyageurs sont arrivés à Montréal samedi soir. Lord Elgin et le col. Bruce sont allés au devant d'eux jusqu'à Laprairie. Lord Mark Kerr les accompagnait depuis Halifax.

Le Journal de Québec nous dit que M. le comte de Charbonnel continue d'évangéliser avec le plus grand succès la nombreuse population de St. Roch. Il y a toujours foule pour entendre l'éloquent prédicateur.

La bande du 52e. jouera jusqu'à nouvel ordre sur le Champ-de-Mars tous les mardis de 4 1/2 à 6 heures P. M.

Le nombre des vaisseaux arrivés à Québec samedi était de 259; l'année dernière à pareille époque 446.

Nous appelons l'attention de nos compatriotes sur l'annonce de M. L. P. Boivin. Ce monsieur a fondé une maison Canadienne de Bijouterie et d'Horlogerie, bien digne du patronage et de la faveur publique. Le fini des ouvrages de cet établissement, l'attention et la droiture du propriétaire a bien servi les chalandis, la certitude d'avoir des objets garantis et tels qu'annoncés, a déjà assuré à M. Boivin une belle popularité.

L'assortiment du printemps est magnifique, nous l'avons visité et nous invitons ceux qui veulent se procurer des bijoux nouveaux et élégants d'y passer.

MYSTÉRIEUX.—Samedi dernier, en déménageant une maison de cette ville, on a trouvé dans le grenier le cadavre décomposé d'un enfant nouveau-né, qui paraissait y avoir été abandonné au moment de sa naissance. La police est à la recherche des auteurs de ce crime supposé. Canadien.

Au dernier voyage du John Munn, descendant de Montréal samedi dans la nuit, tandis qu'il passait le lac St. Pierre, on découvrit qu'une cloison qui sépare les cabines privées d'une des chaudières était en feu. On parvint bientôt, à force d'activité, d'arrêter les progrès de l'incendie et les dommages se bornent heureusement à la destruction des boiseries de quelques chambres. Idem.

NAUFRAGES.—Le registre de la bourse contient ce qui suit:—

Nous apprenons de W. Stevenson écuyer, qui est arrivé ce matin d'Halifax que le Miracle, se rendant de Liverpool à Québec, avec des passagers, se perdit sur les Isles de la Magdeleine vers le 26 mai et que 60 de ses passagers se sont noyés en débarquant et que le reste est arrivé à Pictou, malade et dans le dernier état de détresse.

Le Zenobia avec 179 passagers pour Québec a été naufragé à Menadieu vers le 26 mai. Un autre navire, de Sundeland, avec des marchandises et du charbon, s'est perdu, vers la même époque sur les Isles Scattered.

La farine et le pain viennent encore d'être renchérissés à Québec. On ne sait point où s'arrêtera cette hausse causée, pensons-nous, beaucoup plus par l'avidité des spéculateurs que par la rareté réelle des subsistances. Il est grandement temps que les citoyens de notre ville et des autres localités du pays se rassemblent afin de prendre des mesures pour démontrer à l'exécutif la nécessité de mettre un embargo sur les céréales. Au moment où les gouvernements de tous les pays s'occupent des moyens de protéger leurs populations, il faut espérer que le nôtre, quelque préoccupé qu'il soit de son propre bien être, voudra songer aussi à l'existence du peuple sur lequel il a la mission de veiller.—Idem.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Entrée des américains à Puebla.

Le steamer Palmetto est arrivé à la Nouvelle-Orléans le 27 mai, apportant des avis de Vera Cruz jusqu'au 22 et de Jalapa jusqu'au 21 du même mois.

Le général Worth est enfin entré à Puebla dans la soirée du 15, suivant les uns, du 18, suivant les autres. Un parti de lanciers a fait en avant de la ville un simulacre de résistance, dans lequel les américains ont eu trois tués et sept blessés. Santa Anna, lui-même, se trouvait dans la ville, occupé à réunir des provisions, avec une force évaluée de quinze cents à dix mille hommes, mais il s'est replié sans même tenter de disputer le passage, et l'avant-garde américaine, forte seulement de 3,500 hommes, a pris paisiblement possession de cette facile conquête. Les habitants ont paru accueillir l'ennemi sans répugnance; cependant, plusieurs meurtres isolés ont été commis depuis lors.

Les nouvelles de Mexico reçues par cette arrivée n'ont rien de bien positif. L'élection présidentielle devait prononcer entre les trois candidats principaux, qui étaient Santa-Anna, Ellioraga et Herrera. Des bruits sans origine avérée, mais généralement acceptés à Jalapa, assurent, aux dernières dates, que c'était l'ex-président Herrera qui l'avait emporté cette fois dans le choix de la nation. Cette nouvelle, si elle se

confirme, est d'un heureux augure, car une telle élection serait le triomphe du parti de la paix. La voix publique ajoutait, du reste, que le premier acte d'Herrera avait été de déclarer qu'il allait entrer sur-le-champ en négociations avec les Américains, attendu que c'était le seul moyen de sauver la capitale, dans laquelle ils entraient indubitablement si l'on s'obstinait à poursuivre la guerre. Certes, Herrera serait mieux venu que personne à faire des ouvertures aux Etats-Unis, car c'est à son amour de la paix qu'il a dû naguère sa chute du siège présidentiel. Mais il restera à savoir si Santa-Anna, qui supportait impatiemment, dit-on l'autorité du substitut Anaya, abandonnerait la partie et laisserait à son successeur la liberté d'action et le pouvoir nécessaires pour réaliser ses intentions pacifiques.

Courrier des E.U.

Bulletin Commercial.

Liverpool, 19 mai, 1847. Le prix des grains et de la farine est extra ordinaire, quoiqu'il paraisse que les spéculateurs en aient une grande quantité en main. La fleur américaine est de 45s à 50s par 196 livres. Le 18 mai, la fine fleur du Canada était à 48s 6d le baril; et la farine commune se vendait 42s à 45s. Le blé rouge du Canada était à 13s 6d et 14s; le blé blanc à 14s et 14s 6d. L'avoine était à 6s 2d et 6s 6d par 45 livres; et l'orge à 8s 6d par 60 livres. Montréal, 8 juin, 1847.

Farines.—Depuis l'arrivée de la malle, il y a eu des ventes de fine de 42s 6d à 43s 9d sur la place et de superfine à 45s pour arriver.

Blés le middling du H. C. a été vendu de 8s 4d à 8s 6d par 60 lbs. Les lots de beaux blés se vendent encore plus cher.

Prix courant des produits.

POTASSE.—Droit provincial 1 par cent.

Pots, par cvt. 28s.

Perlasse, do. 28s à 28s 6d.

FLEUR.—Droit provincial 0d, imp. 2s.

Superfine du Canada 45s.

do fine 42s 6d à 43s 9d.

Farine d'avoine 44s.

GRAINS.—Droit provincial 2s par 196 lbs.

Blé, H. C. mid. 60 lbs 2s 6d.

Pois, par minot 6s à 6s 3d.

Mariages.

A l'Assomption, le 7 du courant, par Messire Marsolais, Norbert Chamberland, écuyer, médecin de la paroisse du St. Esprit, à Demoiselle Luce Lemire Marsolais, du village de l'Assomption.

BATISSE DE PRESBYTERE.

Les syndics élus, pour la construction d'un PRESBYTERE, et ses dépendances à la Pointe-Claire, donnent avis qu'ils recevront jusqu'au 18 JUIN courant, des propositions à ce sujet.

Les personnes désirant entreprendre, pourront prendre communication du plan et du devis des ouvrages en l'étude de M. VALOIS, Notaire du lieu. Pointe-Claire, 7 Juin, 1847. 3.

BIJOUTERIE NOUVELLE.

N° 80, RUE ST. PAUL, L. P. BOIVIN, N° 80, RUE ST. PAUL.

VIS A VIS LA PLACE JACQUES CARTIER.

L'HONNEUR d'informer ses amis et le public qu'il vient de recevoir par les arrivages, du printemps un assortiment considérable d'articles de BIJOUTERIE NOUVELLE et du dernier goût parmi lesquels sont les suivants:

MONTRES ET HORLOGERIE.

Montres de dames (maillées en or, couvertes. Do do do double boîte. Montres de messieurs en or couvertes et double boîte, Lever et Lepine. Montres d'argent levier à ancre, échappement à cylindre et vertical. Horloges de fantaisie montées sur porcelaine et en or avec vases et fleurs. Meilleures Horloges anglaises à ressort et Horloges pour bureaux. Horloges à ressort américaines et de Bureau. Horloges américaines de huit jours et de 24 heures.

PENDANTS OU BOUCLES D'OREILLES DU DERNIER GOUT,

BIJOUTERIE. EPINGLETTES, EPINGLES BAGUES DE PIERRES PRECIEUSES,

Epingle pour messieurs. Loquets, Coeurs et Croix en or, Ornaments de cou, Chaines d'or, Chaines-Gardes, Cachets pour montres, Chaines d'acier, en sautoir dit, à Braguette, Rubans à la Louis-Philippe avec ornements en or et acier, Chaines et Clefs à Montres, d'argent et d'or anglaises et françaises, Boutons d'or et émaillés pour chemises, Anneaux de mariage et tous autres articles de bijouterie importés. Colliers de jais, Lunettes montées en or ou en argent et en argent platé, Lorgnette simple et double montées en or ou en or platé, en acier, en émail, Verres et Lunettes de spectacle de toutes sortes avec boîtes etc., Tabatières en argent, Cuilliers et Fourchettes d'argent toutes faites ou faite sur commande, Houliers platés, Gouffres-Garages, Couverts de plats et toutes espèces d'articles de table. Candeliers, Cabarets, Mouchettes et Coupes d'argent et platé, Gobelets pour enfants, Cuilliers et Fourchettes platé en argent d'Allemagne, Couteaux et Fourchettes d'acier, Couteaux à manche blancs d'ivoire, à la douzaine, dito à manche d'écaillé ou de bois, Canifs et Ciseaux, Rasoirs de la meilleure qualité, straps à Rasoirs, Savon et Brosses à barbe. Fusils de chasse à un et deux coups, Pistolets à cylindre, etc. etc. Flaques à poudre, ceintures à plomb et une variété de caps à percussion.

UN GRAND ASSORTIMENT D'OBJETS D'ART ET DE FANTAISIE, LADIES COMPANIONS,

Ecritoires, Boîtes à ouvrages pour dames, boîtes de toilette pour messieurs, bécites à montures d'écailles, boîtes et secrétaires de bois rose, Thermomètre, Pots pour l'eau chaude couverts, Compas de poches, —ET ENCORE—

UNE GRANDE VARIÉTÉ DE PARFUMERIES FRANÇAISES, PANIERS FRANÇAIS ET AMÉRICAINS, Etc., Etc.

Montréal, 8 juin, 1847.

BEAUPRE & FRÈRES

N° 124, RUE NOTRE-DAME, (VIS-A-VIS L'EGLISE ANGLAISE.)

INFORMENT respectueusement leurs nombreuses pratiques et le public en général, qu'ils viennent de recevoir leur assortiment général de marchandises du printemps, parmi lesquelles se trouvent le meilleur choix de

CHAPEAUX DE PAILLE ET DE FANTAISIE, pour Dames, qui ne laisse rien à désirer de mieux, avec belles fleurs françaises de tous genres, gants kid français, patrons de Robe d'une étoffe et gout nouveau, Châles cashmere et satin, étoffe à pantalon et veste, etc.—Aussi,

BOUTONS A VESTE AVEC CACTUS ET FEUILLE D'ERABLE. Montréal, 24 mai 1847.

NOUVEAUX CHAPEAUX FRANÇAIS.

Les Soussignés viennent de recevoir, directement de PARIS, un nouvel assortiment de CHAPEAUX FRANÇAIS. Prix: 25 à 30 chelins. Rue St. Vincent, No. 3. — 21 mai.

BRASSERIE PIGEON.

Les Soussignés étant obligés de se tenir souvent à leurs routes du pied du courant où se trouve leur bière d'être, informent respectueusement les personnes qui désirent leur transmettre des ordres, qu'elles doivent les adresser au Bureau de Poste où leurs vendeurs passent régulièrement tous les jours.

PIGEON, DORAY et SAUVAGEAU. Montréal, 5 Juin, 1847. 3i.

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE CANADIENNE DE M. R. FABRE & CIE.

UNE TÊTE

D'ANATOMIE CHIRURGICALE, EN CUIR REPOUSSÉ.

Publiée par M.M. les Drs. Carteau et Chaillon. CETTE TÊTE est peinte d'après nature avec beaucoup de soin et fixée sur une planchette légère, etc. PRIX, 23.

Rue St. Vincent, no. 3, } 4 juin, 1847. }

UN NOUVEL ASSORTIMENT DE PARFUMERIES FRANÇAISES,

CONSISTANT EN

EAU de Cologne, 1re qualité, Eau de Lavande ambrée, Eau de Fleur d'Oranger, Odontine de Pelletier, Elixir odontalgique de Pelletier, Poudre à dent, pommades, huile pour cheveux, Crème d'amandes amères pour la barbe, Extraits d'odeurs pour les mouchoirs, Savons do. etc. etc.

—AUSI— Brosses à dent, brosses à cheveux, brosses à habits. —DE PLUS— Quelques douzaines de Guêtres françaises, prix, 8s. 9d. Chapeaux de soie français à forme basse et large bord. PRIX, 25s.

4 juin, 1847.

COMMANDES

POUR LA FRANCE.

Les soussignés expédieront par les steamers du 15 juin, 1er et 15 juillet, des Commandes pour la France, et comme par le passé ils se chargeront de tous les ordres qu'on voudra bien leur confier, pour Livres, gravures, cartes géographiques, globes, musique, instruments de chirurgie, de mathématiques, et de toutes autres marchandises françaises.

Les articles demandés par le prochain steamer, 15 juin, seront reçus en septembre. E. R. FABRE & CIE. 4 juin 1847.

FROMAGE DE BRUYÈRE.

Quelques meules seulement de fromage de Gruyère. Prix, 1s. 3d. par livre. A vendre par E. R. FABRE & CIE.

4 juin, 1847.

PARFUMERIE, ARTICLES DE FANTAISIE.

ARGENTERIE, HORLOGERIE.